

Résidence @ leLabō
Du 14 au 26 novembre 2022
Agathe Hauser

En amont du début de la résidence, j'ai fait un montage avec le texte d'Oriza Hirata intitulé « Tokyo Notes » qui me semblait possible de traverser avec 4 interprètes.

Je l'ai envoyé à l'équipe et ils et elles m'ont indiqué les scènes et les rôles qui leur parlaient le plus. Ils ont pu ainsi apprendre une partie du texte avant qu'on se retrouve au Labo.

J'avais envie de pouvoir plonger rapidement dans ces scènes, explorer le jeu et l'interprétation du texte.

Nous avons fait quelques improvisations en début de résidence pour explorer les personnages et les duos que nous avons choisi de travailler, et essayer de s'imprégner avec leurs mots des mécanismes conversationnels présents chez Hirata.

Puis, nous avons plongé dans le travail avec le texte. Je n'avais pas d'idée a priori de comment il fallait interpréter ce texte, et c'est au travers des premières lectures et des premiers pas sur scène que nous avons cherché ensemble l'endroit de jeu qui nous semblait le plus juste avec ce texte. Nous nous sommes rendu compte que l'équilibre était très subtil avec cette écriture du réel et du quotidien, qu'il fallait toujours tenir une sorte de sous-tension, un enjeu latent qui permet de « jouer » quelque chose, tout en retenant cette tension au maximum pour ne pas la plaquer contre un texte qui se veut quotidien. C'était un vrai travail d'acteur, une mécanique de précision dans laquelle il est nécessaire ensuite de trouver une liberté.

Nous avons travaillé une traversée pour 4 duos de personnages en nous concentrant vraiment sur la qualité de l'interaction et de la communication particulière de chacun. C'était très enrichissant de voir poindre des figures familières et étranges en même temps, et de commencer à creuser cet endroit de jeu particulier qui m'intéresse énormément.

Et puis, un peu malgré moi, parce que je n'y avais pas du tout réfléchi et que c'est apparu un peu par hasard dans le travail, s'est ouverte une réflexion sur l'espace théâtral et l'entrée dans la fiction. Nous avons utilisé le grand Labo dans le sens de la largeur, et nous avons assis nos convives d'un après-midi sur toute la longueur du plateau, ce qui faisait que les points de vue étaient très divers en fonction de l'endroit où l'on se trouvait. Il y avait aussi une utilisation du *off* assez grande, les dialogues continuent sur la sortie de personnages et on peut imaginer d'autres salles où leur vie continue. J'avais la sensation que ces aspects procuraient une sorte d'entrée douce dans cette fiction de la vie, et ça m'a beaucoup intéressée.

On aurait voulu rester une semaine de plus pour continuer d'explorer ces questions qu'on a commencé à gratter, mais c'était déjà extraordinaire de pouvoir se poser deux semaines sur un texte, sans contrainte et sans attente.